

Avertissement du Clergé de France sur les dangers de l'Incrédulité. 1770.

IL n'y a peut-être jamais eu d'Avertissement plus digne du zèle Pastoral & plus conforme aux circonstances que celui-là. Les Prélats ne s'attachent point aux preuves victorieuses de la Religion, ni à la réfutation des sophismes de l'impiété, mais à faire un parallèle des biens que la Religion procure & les maux qui résultent nécessairement de l'incrédulité. La foiblesse & l'inutilité de la Philosophie abandonnée à elle-même est démontrée par l'incertitude & les doutes de ses plus grands partisans sur les matières les plus essentielles : on commence par les anciens & on finit par les nouveaux. On voit que les uns & les autres n'ont aucun principe fixe, que l'un renverse ce que l'autre établit, qu'ils ne sont pas même d'accord avec eux-mêmes.*.

" A ce défaut de système & d'ensemble, les Evêques opposent l'enseignement sublime de la Doctrine que JESUS-CHRIST est venu enseigner aux hommes. Ce ne sont pas des idées vagues & confuses, des connoissances superficielles ou successives, des lueurs ou des apparences qui viennent par intervalles éclairer ou fasciner les esprits. Toutes les parties de la Religion se prêtent une force mutuelle, & se tiennent par des rapports nécessaires. Nulle vérité n'y est stérile, ni isolée. " C'est en vain que les Incrédules du siècle présent affectent sur les siècles passés une supériorité qui dédaigne toute comparaison. " Si les Arts & les Sciences ont été portés à un point de perfection

inconnu "

Voiez notre
Journal du
mois de Sept.
1770, p. 168.
*Avril 1770
p. 239.

Mai 1770
p. 326.